

## LAMENTATION DES VIERGES D'ISRAËL SUR LA FILLE DE JEPHTÉ LE GALAADITE

*En ce temps-là Jephthé le Galaadite était un vaillant guerrier.*

*(verset 1)*

*Il fit un vœu au Seigneur, disant : "Si tu livres les fils d'Ammon entre mes mains, le premier – qui que ce soit – qui sortira de ma maison à ma rencontre quand je reviendrai vainqueur des fils d'Ammon, je l'offrirai en sacrifice au Seigneur..."*

*(versets 30-31)*

*Au-devant de Jephthé qui revenait chez lui à Maspha, accourut sa fille unique avec des tambourins et des danses. Or, il n'avait pas d'autre enfant. En la voyant, il déchira ses vêtements et dit : "Ah ! ma fille, tu m'as trompé et toi-même as été trompée ! J'ai en effet parlé au Seigneur, et je ne peux me dédire !" Elle lui répondit : "Mon père, tu as parlé au Seigneur ; fais de moi ce que tu as promis puisque la vengeance et la victoire sur tes ennemis t'ont été accordées." Elle dit (encore) à son père : "Exauce seulement la prière que je t'adresse, de me laisser errer durant deux mois dans les montagnes pour pleurer ma virginité avec mes compagnes." Il lui répondit : "Va !" et la laissa partir pour deux mois. Elle s'en alla avec ses amies et ses compagnes, et pleura sa virginité dans les montagnes. A la fin des deux mois elle revint à son père et il lui fit ce qu'il avait promis au Seigneur. Or, elle n'avait pas connu d'homme. De là vint cette coutume en Israël, que chaque année les filles d'Israël se rassemblent et se lamentent pendant quatre jours sur la fille de Jephthé.*

*(versets 34-40)*

*JUGES, chapitre XI*

*Ad festas choreas celibes  
ex more venite virgines !  
Ex more sint ode flebiles  
et planctus ut cantus celebres !*

*Inculte sint meste facies  
plangentum et flentum similes !  
aurate sint longe ciclades  
et cultus sint procul divites !*

*Galadite virgo Iepte filia  
miseranda patris facta victima,*

*annuos virginum elegos  
et pii carminis modulos  
virtuti virginis debitos  
per annos exigit singulos.*

*O stupendam plus quam flendam virginem !  
o quam rarum illi virum similem !*

*Ne votum sit patris irritum  
promissoque fraudet dominum  
qui per hunc salvavit populum,  
in suum hunc urget iugulum.*

*Victor hic de prelio  
dum redit cum populo,  
prior hec pre gaudio  
occurrit cum tympano.*

*Quam videns et gemens pater anxius  
dat plausum in planctum voti conscius,  
triumphum in luctum vertit populus.*

*Decepisti, filia  
me, dux ait, unica,*

*et decepta gravius  
nostra lues gaudia,  
quamque dedit dominus  
perdet te victoria.*

*Illa refert : Utinam  
meam innocentiam*

*tante rei victimam  
aptet sibi placidam !*

*Immolare filium  
volens Abraham*

A la danse de la fête, jeunes filles,  
c'est l'usage, venez donc, vous les vierges !  
C'est l'usage, que vos chants se lamentent  
et vos plaintes soient un chant solennel.

Sans apprêt soient vos faces attristées  
comme celle de qui pleure et gémit !  
Eloignez les bijoux brillants d'or,  
écartez la richesse des parures.

De ce Jephthé, le Galaadite, fille vierge  
cruellement faite victime de son père,

chaque année qui revient elle exige  
le retour d'élégies juvéniles  
modulant la piété du cantique  
que l'on doit aux vertus virginales.

O admirable, non pitoyable jeune vierge !  
O qu'il est rare l'homme semblable à cet homme !

Pour qu'un vœu de son père ne soit vain,  
que ne rompe la promesse faite au Dieu  
qui par lui a sauvé tout son peuple,  
elle hâte le moment de sa mort.

Victorieux de la bataille  
il rentrait parmi ses gens :  
elle en tête avec sa joie  
accourait, timbale au poing.

La voyant il gémit, et ce père anxieux  
change en pleurs son triomphe, son vœu se rappelle.  
Dans la foule le hurra tourne en cri de deuil.

“Tu m’as dupé, toi ma fille  
(dit le héros), mon unique ;

dupée toi-même (et bien pis !),  
tu mets un terme à nos joies  
et la victoire que mon Dieu  
nous donna par toi se perd.”

Elle répond : “Puisse au moins  
le ciel, dans mon innocence

pour ce grand jour accepter  
une victime apaisée !

Quand Abraham a voulu  
immoler son fils,

*non hanc apud dominum  
habet gratiam,  
ut ab ipso puerum  
vellet hostiam.*

*Puerum qui respuit  
Si puellam suscipit,*

*quod decus sit sexus mei, percipe  
uteri qui tui fructus, inspice,  
quid mihi quid tibi sit hoc glorie.*

*Ut sexu sic animo  
vir esto nunc, obsecro.*

*Nec mee nec tue obstes glorie  
si tue preferre me vis anime  
exemploque pravo cunctos ledere.*

*Sinat te dilectio  
preferat hanc domino*

*unaque tu dominum  
offendens cum populo  
amittas et populum  
displicendo domino.*

*Non est hic crudelitas  
sed pro deo pietas,  
qui ni vellet hostiam  
non daret victoriam.*

*Solvens ergo debitum  
placa pater dominum  
ne forte, cum placitum  
erit, non sit licitum.*

*Quod ferre non trepidat  
virgo tenera,  
inferre sustineat  
viri dextera,  
sponsio quem obligat  
voti propria.*

*Sed duorum mensium  
indulgebis spatium,*

*quo valles et colles cum sodalibus  
peragrans et plorans vacem planctibus,  
quod sic me semine privet dominus.*

le Seigneur lui refusa  
d'accorder sa grâce  
et d'accueillir cet enfant  
en pieuse offrande.

Lui qui rejetait un fils,  
une fille lui agréée,

comprends donc quel honneur est fait à mon sexe ;  
considère quel honneur au fruit de ton ventre,  
quelle gloire en jaillit sur moi et sur toi !

Aie le cœur selon ton sexe ;  
sois viril, je t'en conjure !

A ma gloire, à la tienne ne fais point obstacle.  
Si tu veux préférer ma vie à ton âme  
et frapper les humains d'un si vil exemple,

en laissant ton affection  
au Seigneur me préférer,

ton Seigneur tu blesserais  
et, non moins, ton propre peuple :  
tu perdrais ce même peuple  
en déplaisant au Seigneur.

Ce n'est pas là cruauté  
mais bien piété envers Dieu :  
s'Il n'eût voulu de victime,  
la victoire te refusait.

Payant ainsi cette dette,  
ô père, apaise le Seigneur,  
sinon crains pour tes prières  
qu'un jour Il ne les repousse !

Ce que n'a peur de souffrir  
une faible vierge,  
que l'accomplisse avec force  
la droite de l'homme  
tenu par son propre dire,  
sa propre promesse !

Mais un répit de deux mois  
accorde-moi, je t'en prie,

où par monts et par vaux avec mes compagnes  
sans abri et en pleurs je plaindrai le sort  
par quoi Dieu me condamne à mourir stérile.

*Sitque legis sanctio  
mea maledictio,  
nisi sit remedio  
munde carnis hostia,  
quam nulla pollutio  
nulla novit macula.*

*His gestis rediit  
ad patrem unica  
secreti thalami  
subintrans abdita  
lugubris habitus  
deponit tegmina.*

*Que statim ingressa balneum  
circumstante coro virginum  
fessam se refovet paululum,*

*et corpus pulvere squalidum  
laboreque vie languidum  
mundat ac recreat lavacrum.*

*Varias unguenti species  
aurate continent pixides  
quas flentes afferunt virgines.*

*His illam condiunt alie  
capillos componunt relique  
vel vestes preparant domine.*

*Egressa post paululum  
virgo lota balneum  
mittit patri nuntium*

*ut aram extruat  
ignem acceleret  
dum ipsa victimam  
interim preparet,  
que deo convenit  
principem condecet.*

*O quantis ab omnibus  
istud eiulatibus  
nuntium excipitur !*

*Urget dux populum  
ut hec accelerent,  
et illa virgines  
ut cultum properent  
et tamquam nuptiis  
morti se preparent.*

Et qu'elle ait sanction légale  
cette malédiction mienne,  
si n'offre réparation  
la victime au corps très pur  
qu'aucune pollution,  
nulle tache ne souilla !

A ces mots s'en revient  
la fille auprès du père ;  
au secret de sa chambre  
elle entre solitaire ;  
de ses habits de deuil  
un à un se dépouille.

La voici qui descend dans le bain,  
entourée par un chœur de compagnes :  
et ses membres fatigués se détendent

et son corps tout couvert de poussière,  
épuisé par l'effort de la marche  
se recrée et s'épure sous cette onde.

Toutes sortes d'aromates et d'onguents  
contenus en des vases ornés d'or  
lui apportent en pleurant ses servantes,

et les unes, l'en oignant, la parfument,  
d'autres mains lui apprêtent les cheveux,  
se disposent à vêtir leur maîtresse.

Bientôt sort la jeune fille  
propre et pure de ce bain,  
et mande alors à son père

qu'on élève l'autel,  
qu'on attise le feu  
tandis qu'elle prépare  
une victime digne  
de convenir à Dieu  
et de plaire à un roi.

O combien de cris plaintifs  
s'élèvent de toutes parts  
à l'ouïe de ce message !

Le chef presse le peuple  
de hâter tel détail,  
tel autre, les servantes  
pour accomplir le rite  
et, comme à un mariage,  
s'apprêter à la mort.

*Illa bissum propriis  
madefactum lacrimis  
porrigit, hec humidam  
fletu suo purpuram.*

*Auro gemmis margaritis  
variatur est monile  
quod sic pectus ornat eius  
ut ornatur magis inde.*

*Inaures et anuli  
cum armillis aurei  
virginis tenerrimum  
onerant corpusculum.*

*Rerum pondus et ornatus  
moram virgo iam non ferens  
lecto surgit et repellit  
que restabant ita dicens :*

*Que nupture satis sunt,  
periture nimis sunt ;  
mox quem patri detulit  
ensem nudum arripit.*

*Quid plura, quid ultra dicimus ?  
quid fletus, quid planctus ginnimus ?*

*Ad finem quod tandem cepimus  
plangentes et flentes ducimus.*

*Collectis circa se vestibus  
in are succense gradibus  
traditus ab ipsa gladius  
peremit hanc flexis genibus.*

*O mentem amentem iudicis !  
O zelum insanum principis !*

*O patrem sed hostem generis,  
unice quod nece diluit !*

*Hebreæ dicite virgines  
insignis virginis memores,  
inclite puella Israel,  
hac valde virgine nobiles !*

Telle apporte un drap de lin  
trempé de ses propres larmes,  
telle autre, robe de pourpre  
humide de ses sanglots.

De gemmes, d'or avec des perles  
est composé le lourd collier  
ornant le sein qui – plus encore ! –  
lui donnera sa beauté vraie.

Boucles d'oreilles et bagues,  
bracelets travaillés d'or  
chargent le beau petit corps  
de cette très tendre enfant.

Ce poids trop lourd, cette toilette,  
ce temps perdu ! L'enfant s'irrite,  
saute du lit, d'un coup rejette  
tous ces objets en s'écriant :

“Ce qui convient à des noces  
est un excès pour la mort !”  
Elle saisit l'épée nue,  
elle la tend à son père.

Quoi de plus, quoi encore dirons-nous ?  
Quels sanglots, quelles plaintes exhaler ?

Achevons sans tarder notre tâche  
commencée dans les pleurs et les plaintes !

Rassemblant ses habits autour d'elle,  
sur les marches de l'autel allumé,  
à genoux, la voici, abattue  
par le glaive qu'elle-même présenta.

O l'esprit de folie de ton juge !  
O le zèle égaré de ton prince !

O ce père ennemi de son sang,  
meurtrier destructeur de sa fille !

Répétez, vous les vierges hébraïques,  
la mémoire d'une vierge admirable,  
de l'illustre jeune fille d'Israël,  
et que vous glorifie son exemple !